



Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

49 | 2013

Le maninka du Niokolo

Nij et la construction associative

Section 18

Denis Creissels



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/614>

DOI : 10.4000/mandenkan.614

ISSN : 2104-371X

Éditeur

Llacan UMR 8135 CNRS/Inalco

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 109-110

ISSN : 0752-5443

Référence électronique

Denis Creissels, « *Nij* et la construction associative », *Mandenkan* [En ligne], 49 | 2013, mis en ligne le 25 avril 2014, consulté le 04 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/614> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mandenkan.614>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mars 2021.



Les contenus de *Mandenkan* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Niŋ et la construction associative

Section 18

Denis Creissels

- 1 Comme les autres variétés de mandingue, le maninka du Niokolo a une préposition comitative, *niŋ* ‘avec’, dont la distribution est très différente de celles des prépositions vues en 16.5. Cette préposition entre dans une construction spéciale, la construction associative, qui évoque une coordination de constituants nominaux dans la mesure où *niŋ* doit être à la fois immédiatement précédé et immédiatement suivi par un groupe nominal ou un pronom. Toutefois, cette construction n’implique pas le partage de rôle sémantique que l’on attendrait d’une véritable coordination. Seul le premier terme reçoit invariablement le rôle sémantique qui correspond à sa position dans la phrase, et le sémantisme du terme introduit pas *niŋ* relève clairement de la notion de comitatif.
- 2 L’ex. (192) illustre l’emploi de la construction associative dans un contexte qui implique le partage d’un même rôle sémantique par les deux termes de la construction.

(192)	Á	ye	san-óo	niŋ	god-óo	tára	jée.
	3SG	ACPP	or-D	avec	argent-D	trouver	là
‘Il a trouvé là de l’or et de l’argent.’							

- 3 L’ex. (193) illustre par contre un emploi dans lequel seul le premier terme de la construction associative reçoit un rôle sémantique du verbe.

(193)	Timbi-ŋ-o	niŋ	ku-m-o-o	le-e	se	wuli.
	tamarin-D	avec	acidité-D	FOC	POTP	se_lever
‘Le tamarin se développe avec son acidité.’						

- 4 L'ex. (194) illustre la possibilité qu'il y a parfois d'utiliser de manière équivalente la construction associative et la construction présentée en 17, lorsque le terme succédant à *niŋ* exprime la manière d'agir du référent du terme qui précède.

(194)	a.	<i>Dindĩŋ-o</i>	<i>nĩŋ</i>	<i>kaar-óo</i>	<i>lée</i>	<i>náa-ta.</i>
		enfant-D	avec	pleurer-D	FOC	venir-ACPP
		'L'enfant est revenu en pleurs.'				

	b.	<i>Dindĩŋ-o</i>	<i>kaar-u-tóo</i>	<i>lée</i>	<i>náa-ta.</i>
		enfant-D	pleurer-GER	FOC	venir-ACPP
		même sens que (a)			

- 5 Contrairement à ce qui a pu être observé dans d'autres variétés de mandingue, il ne semble exister en maninka du Niokolo aucune tendance à coupler *niŋ* avec une postposition pour utiliser '*niŋ* + groupe nominal + postp.' dans un cadre autre que la construction associative.

AUTEUR

DENIS CREISSELS

Université de Lyon

Denis.Creissels@univ-lyon2.fr